Anousha Sedighi, Pouneh Shabani-Jadidi (eds.). *The Oxford Handbook of Persian Linguistics*

Agnès Hotz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52163>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52163

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Agnès Hotz, « Anousha Sedighi, Pouneh Shabani-Jadidi (eds.). *The Oxford Handbook of Persian Linguistics* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 6, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52163> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52163>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.

Tous droits réservés

Anousha Sedighi, Pounesh Shabani-Jadidi (eds.). *The Oxford Handbook of Persian Linguistics*

Agnès Hotz

RÉFÉRENCE

Anousha Sedighi, Pounesh Shabani-Jadidi (eds.). *The Oxford Handbook of Persian Linguistics*. Oxford: Oxford University Press, 2018, 598 p.

- 1 Cet ouvrage collectif de la série des Oxford Handbook, constitue un manuel complet sur la linguistique du persan, offrant au lecteur un large panorama des différents domaines qui la compose. Il s'organise autour de six parties thématiques : 1) diachronie et approches dialectales, 2) phonétique et phonologie, 3) syntaxe, 4) analyse au niveau du mot, qu'elle soit morphologique ou lexicographique, 5) et 6) linguistiques externes – sociolinguistique, psycholinguistique, neurolinguistique, entre autres.
- 2 Première partie : chronologie oblige, le chapitre inaugural (Mauro Maggi et Paola Orsatti) est consacré à l'histoire de la branche perse des langues iraniennes qui s'étend sur plus de 2500 ans. Les auteurs passent en revue la documentation des trois stades – vieux perse, moyen perse, persan – ainsi que les changements majeurs de la langue. Le second article (Mohammad Dabir-Moghaddam) évoque des approches typologiques et dialectales du persan, en s'attachant tout particulièrement à l'ordre des mots, à l'actance accusative et au caractère analytique du persan.
- 3 Deuxième partie : elle s'intéresse aux phonèmes, et ce sous trois angles. 1) La phonétique : Golnaz Modarresi Ghavami décrit les propriétés articulatoires et acoustiques du persan standard. 2) La phonologie : Mahmood Bijankhan dresse l'inventaire des phonèmes et de leurs traits distinctifs, et détaille la structure des syllabes. 3) La prosodie : le chapitre est écrit par Arsalan Kahnemuyipour qui étudie les questions d'accents et d'intonations.

- 4 Troisième partie : la syntaxe sous ses différentes approches conceptuelles. Cette section s'ouvre avec des analyses générativistes sur la structure de la phrase (dont l'ordre des mots et sa flexibilité ou *scrambling*), les constructions à pronoms interrogatifs, les prédicats complexes, le syntagme nominal avec la construction à *ezâfe* et les classifieurs, le marquage différentiel de l'objet, les formes verbales de passif, causatif et résultatif, et d'autres sujets comme la modalité ou l'aspect (Simin Karimi). Jila Ghomeshi, de son côté, décrit d'abord les différentes approches cognitives, fonctionnalistes, mais aussi celles de la linguistique de corpus. Elle expose également les approches formelles telles que RRG, HPSG ou LFG. Enfin, un chapitre écrit par Pollet Samvelian s'intéresse à trois points précis, que sont la construction à *ezâfe*, le marquage différentiel de l'objet et les prédicats complexes (voir le cr de cette partie dans ce même numéro).
- 5 Quatrième partie : les mots. Un premier chapitre traite de la morphologie, chapitre dans lequel Behrooz Mahmoodi-Bakhtiari liste les morphèmes grammaticaux et lexicaux du persan avant de détailler la morphologie nominale puis verbale. Le chapitre se clôt sur les procédés de composition et de formation des mots. Suit un chapitre consacré à la lexicographie (Seyed Mostafa Assi) qui présente un état de la question depuis les premiers lexiques bilingues et monolingues du moyen perse jusqu'aux méthodes actuelles mises en œuvre pour la constitution de dictionnaires. Pour sa part, Mohammad Dabir-Moghaddam retrace l'histoire du *Farhangestân-e Irân*, Académie de la langue et de la littérature persanes, et ce qui a conduit à sa création dans les années 1930.
- 6 Cinquième partie : la langue et les personnes. Elle s'ouvre sur un chapitre de sociolinguistique, tant au niveau macro, avec des considérations sur les dialectes, qu'au niveau micro, avec des considérations sur les variations sociales du persan et sur les questions de diglossie (Yahya Modarresi). Shahrzad Mahootian s'attache ensuite à décrire les situations de multilinguisme en Iran, où de nombreuses langues sont parlées (de cinquante-quatre à soixante-seize selon les estimations). Anousha Sedighi consacre le troisième chapitre au persan en tant que « langue d'héritage », à savoir le persan parlé par la diaspora iranienne ; il s'agit donc d'une autre situation de bilinguisme. Cette partie s'achève avec une réflexion sur l'enseignement du persan adressé à des non-persanophones (Pouneh Shabani-Jadidi et Anousha Sedighi).
- 7 Sixième partie : linguistique et technologie. Le premier chapitre concerne la psycholinguistique, et plus précisément la psychologie du langage dont les troubles du langage constituent l'un des champs (Pouneh Shabani-Jadidi). Le deuxième chapitre traite de neurolinguistique et Reza Nilipour y examine des données de patholinguistique (patients atteints de lésions cérébrales), ainsi que d'autres études de neuro-imagerie. Le troisième et dernier chapitre écrit par Karine Megerdooomian aborde la linguistique computationnelle et le traitement automatique des langues (NLP) ; elle soulève la double difficulté que présente le persan, difficulté due à son alphabet arabo-persan d'une part et, d'autre part, à sa structure caractérisée par une abondance de mots composés et de prédicats complexes.

AUTEURS

AGNÈS HOTZ

Université de Strasbourg